

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 23 (1885)
Heft: 12

Artikel: [Nouvelles diverses]
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-188671>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

puis il détacha son sceau pour le mettre au bas du titre, en guise de signature, comme c'était alors l'usage. Rodolphe le laissa faire. Ses paupières s'étaient fermées, il était à demi assoupi. Après de nombreuses allées et venues dans les recoins les plus sombres de la cabane, le Juif revint auprès de lui :

— Monseigneur, dit-il, je vous abandonne : vous avez à votre portée du pain et de l'eau. Demain, dans la nuit, je serai de retour ; j'espère que je vous apportera la nouvelle que vous êtes vengé. Vous vous lèverez alors, car je veux que vous assistiez aussi à mon feu de joie.

Ayant dit ces mots, le petit homme s'arma d'un gros bâton et s'esquiva comme un fantôme.

(A suivre.)

Une consultation. — Deux médecins de Lausanne étaient, l'autre jour, auprès du lit d'un de nos maîtres d'état, qui se plaignait d'avoir beaucoup de fièvre et demandait sans cesse à boire. Mais comme la maladie ne s'accusait par aucun symptôme bien caractérisé, les docteurs, quelque peu embarrassés, se regardaient, tâtaient le pouls et auscultaient tour à tour leur client. Enfin, l'un d'eux, rompant le silence, dit à son collègue : Il faudrait d'abord commencer par couper cette soif avec quelque tisane...

— Oh ! monsieur le docteur, interrompt vivement le malade, coupez seulement la fièvre ; quant à la soif, je m'en charge.

Un sou qui rapporte. — Monsieur B. ayant pris une consommation dans un café de Vevey, sonna le garçon pour régler.

— Combien dois-je ?

— Soixantequinze centimes.

Monsieur B. mit un franc sur la table, et le garçon lui rendit une pièce de vingt centimes avec un vieux sou crasseux, bosselé et rongé sur les bords.

Voyant cette affreuse monnaie, M. B. la repoussa en disant : « Tiens, tu peux seulement garder ça pour toi. »

— Ah ! je savais bien que monsieur me le rendrait, fit le jeune homme en souriant.

— Comment le savais-tu ?

— Parce qu'on me le rend toujours.

Nous extrayons des procès-verbaux d'une Municipalité du canton, les lignes suivantes, qui datent du 4 septembre 1835 :

« Un anonyme, disant se souvenir avoir violé plusieurs règlements de police, par exemple, d'être resté après dix heures du soir au café, jeté des immondices dans une rue et lavé un pot dans le bassin d'une fontaine publique, envoie dans un pli, timbré de Genève, 10 francs 4 batz.

» La Municipalité décide que cette finance sera envoyée à M. le boursier, après que l'inscription en aura été faite au registre des casualités. »

Exemple à méditer !

Pendant les grandes chaleurs de l'été dernier, le maire d'une commune française voisine fit afficher au pilier public l'avis suivant :

Nous, Maire de ***, faisons savoir à nos adminis-

trés que, vu les chaleurs, il ne sera tué aujourd'hui qu'un demi-bœuf.

THÉÂTRE. — Nous ne saurions trop recommander aux amateurs l'occasion qui leur est offerte d'entendre demain la représentation de *Denise*, pièce en 4 actes, grand succès actuel de la Comédie-Française et, paraît-il, le chef-d'œuvre d'Alexandre Dumas. Tous ceux qui ont assisté à la représentation de mardi ont été enchantés des beautés littéraires et dramatiques de cette pièce et de la manière dont elle est interprétée par les artistes de la troupe de M. Simon, appartenant tous aux principaux théâtres de Paris. Après *Denise*, *Divorçons*, de Victorien Sardou, un des triomphes de Mlle Kolb, qui jouera le rôle de Cyprienne. — Exceptionnellement, les prix des places ont été diminués. — Rideau à 8 heures. — On commencera par *Denise*.

Recettes de ménage. — Pour faire une excellente blanquette avec le reste d'un rôti de veau, on coupe celui-ci en tranches minces que l'on met dans une casserole, après y avoir fait fondre, mais non roussir, un morceau de beurre ; on tourne, puis on ajoute une bonne cuillerée de farine, en tournant toujours. Il est nécessaire de ne pas laisser roussir. On met un peu d'eau et on mèle avec soin. Après avoir mis le sel, le poivre et un peu de muscade, on laisse faire quelques bouillons. Lorsque la sauce est bien prise, on met une liaison faite avec un jaune d'œuf et de la sauce de la blanquette, on ajoute un peu de vinaigre et du persil haché, et on sert immédiatement. 25 à 30 minutes suffisent pour faire une blanquette, pourvu qu'on ait de l'eau chauffée d'avance.

La livraison de mars de la BIBLIOTHÈQUE UNIVERSELLE contient les articles suivants :

La diplomatie chinoise, par M. Maurice Jametel. — Le mouvement littéraire en Espagne. — Pedro Antonio de Alarcon, par M. E. Rios. — En Russie. — Nouvelle, par M. Mikhail Achkinasi. (Troisième et dernière partie.) — Un réformateur militaire. — Le général Lewal, par M. Abel Veuglaire. — Les juifs en Italie, par M. Honoré Mereu. — Le caporal Silvestre. — Simple histoire, de M. Salvatore Farina. (Troisième et dernière partie.) — Variétés. — La police à Paris, par M. Ed. Sayous. — Chronique parisienne. — Mort d'Edmond About. — Les Mémoires de Saint-Simon dans la collection des Grands écrivains. — Souvenirs de Wagner. — Livres nouveaux. — Chroniques italienne, allemande, anglaise, suisse, politique. — Bulletin littéraire et bibliographique.

Bureau de la Bibliothèque universelle, chez M. G. Bridel, à Lausanne.

Télégramme du câble de l'Agence générale A. Zwilchenbart, à Genève. — Le paquebot-poste français « La Normandie », parti le 7 mars du Havre, est arrivé à New-York le 15 mars, à 11 heures du soir.

L. MONNET.